

Siège de Comptes

Pévenet Pierre
Courneur a l'usine Michelin

N. 6 Place de l'Hotel
de Ville
Charente-Maritime



143^e RÉG^t D'INFANTERIE

5^{me} COMPAGNIE

⊙ Voici l'adresse
de mes parents.

Charles Pévenet
Chemin du Ballage
La Madeleine
Moulins
Allier

Prière de leur remettre
mes papiers si je suis tué

Carnet de Route

Pierre Pévenet Caporal
au 143^e d'Infanterie 5^{me} Cie
~~Dépôt de la Division~~ Secteur 170

Dimanche Le 30 juillet 1916

Aujourd'hui l'idée me prend de
faire un carnet de route qui
jusqu'à ce jour, j'avais jugé
inutile, mais il y a des
moments dans la vie que nous
traversons, qui vraiment méritent
d'être recueillis.

Je commence donc aujourd'hui
en essayant de me rappeler
de mes débuts.

D'abord je suis été incorporé le
8 fév 1915 au 141^e d'Inf. à Marseille
je suis parti en détachement de renfort
le 22 Décembre 15. et nommé Corporal
ce jour. Entré dans la zone des
armées le 26.12.15. à Mantoul-la-Josse
(Marne) où j'ai trouvé mon
nouveau régiment c'est-à-dire le 143^e.

Dépot Carcassonne

au repos, qui était revenu des attaques
de Cabure quelques temps auparavant.
J'ai passé le jour de la Noël dans
la gare de Noidy-le-Sec et le 1^{er}
Janvier 1916 j'étais donc à Nanteuil.
Nous avons fait de l'exercice et
des marches jusqu'à 26 Janvier,
jour auquel nous sommes montés
prendre position dans les
tranchées de Soissons (Aisne).
Le 12 février avons bombardement
une carte ou contourait 2 escouades
de ma section a été effondrée
ancien blé. A partir de
ce moment je ne me souviens
pas très bien de ce que j'ai fait
« monter en ligne et descendre
au repos » Le 1^{er} Avril comme
j'étais en tranchée, la 1^{re} section
qui était à notre droite a été

bombardée pendant 3 jours au
saillant St Paul, que elle occupait
il est tombé 3 ou 400 torpilles ce
qui est terrible et démoralisant
des obus de gros calibres aussi, enfin
le 3 avril il y a eu une 12 de pertes
d'enterrés dans les caquats, j'avais
lesquels quelques blessés et un
caporal nommé Harvé qui a été tué.
Vers la fin du mois de Mai, nous
étions encore aux tranchées de l'Aisne
un poêle de la 1^{re} section du nom de
Peyraud, je l'ai même en photo, et
était en sentinelle dans la tranchée
quand tout à coup il fut assailli
par 4 Allemands qui se sont
emmenés revolver au poing et
grenades, ils lui ont dit en bon
Français « Surtout ne
crie pas au sinon gare à ta peau »

le capain se voyant pris, fait semblant
de monter sur le parapet et au
moment où les autres étaient
grimpez, il fait un écart et se
laisse tomber derrière un pare-éclat
en criant (au secours), alors les
Boches voyant l'alerte donnée et
leur froid se sauter, ils ont
déchargés leur arme sur lui, mais
n'ont fait que lui traverser
la poche de veste, donc quitte
pour la peur, mais en somme
il a eu beaucoup de sang-froid.

Dans le courant de Mai j'ai
fait les fonctions de caporal
régimentaire, quelque temps après
j'ai remplacé un sergent qui
était en permission.

Ensuite le 7 juin nous
sommes allés au camp de Cuing-Housse
à l'arme

à ce moment les permissionnaires
portant en quantité, le caporal-
fourrier part, moi je le remplace
là j'étais heureux quelques
écritures à faire, pendant que
les autres allaient au travail
dans la boue. Enfin le 14 ma
permission arrive et je pars
avec Bequignat un capain qui
est de Perol, près Moulins.
Inutile de dire ma joie et
que j'ai passé une bonne
semaine en compagnie de
mes parents, mais c'est
court et le 23 il fait repartir.
J'arrive le 24 rejoindre ma Cie
qui à ce moment se trouvait
à Vignolles, j'apprends avec
surprise, qu'elle était dissoute
du 2^e Bataillon, qu'elle ferait

partie du dépôt de la Division, il a donc fallu compléter les 3 autres Cie avec la nôtre, il en est parti environ 80 et parmi ceux-ci, mes amis Bernard et Bequignat qui ont été versés à la 7^e Cie. Il ne fallait que des hommes, donc tous les grades sont restés.

Donc à partir de ce changement il faut voir les déplacements que l'on fait.

29 juin. Départ de Villemorles à 8^h pour Buzancy. 4^{km} - à 2^h il fait repartir pour Hartennes 5^{km}.

Dans ce patelin j'étais heureux j'en ai un bon souvenir car au mois d'août j'y étais déjà resté pour suivre des cours de perfectionnement.

7 juillet. Départ du patelin à 5^h. La pluie nous accompagne pendant 2^h. nous passons pour ~~Chamant~~ ^{Courcelles} Beudun, Cramoaille, Saponay, Fère en Cardencis, nous allons contournés à la ferme de la Croix-Blanche, derrière Villers 1/ Fère après avoir fait 22^{km} environ.

8 juillet. Nous revenons contournés dans de ~~l'arrière~~ ^{l'arrière} à Villers. le soir 22 sous.

13 juillet. Départ de Villers à 6^h 30 pour Allot embarqués à Fère en Cardencis nous sommes dans des wagons à bestiaux le train part à 11^h pour Rivingny (Meuse) nous passons à Gulchy, Briey, Chateau Briey, Epervier, Châlons. Rivingny le François, nous arrivons à Rivingny à 5^h 30, pendant notre voyage nous avons vu beaucoup de tombes en plein champs provenant de la retraite de 1914. Nous débarquons donc à Rivingny et nous allons contournés à 2^{km}

plus loin à Brabant le Roi. le potelin reste à
demi incendié.

14 juillet. Repas complet à l'occasion de la fête
bonne nourriture à four: entre autre une
bouteille de champagne à 4 et chacun 1 cigare.
Nous fêtons la fête de notre Cdt de Cte
qui est le Lieut. Cheval, à cette occasion il
nous paie un quart de vin à tous. 3^e 1/2 litre

15 juillet: Nous repartons à 7^h. nous passons
à Neufcourt, nous traversons une forêt
pendant une longueur de 4 km, nous passons
à Le Chatelier, Givry en Argonne, Marville au bois,
et nous arrivons à Viel-Sampierre à 12^h.
Nous y restons jusqu'au 22 juillet pendant ce
temps nous y faisons quelques exercices et une
marche de 24 km. Le 22^e nous repartons
sur nos pas, contournés à Le Chatelier.

24 juillet: Nous en repartons à 4^h 1/2 du matin,
nous passons à Givry en Argonne, nous
traversons 6 km de forêt et d'on se retrouve

dans la Meuse, ont traversent Charmont le Roi
Bernard, et nous arrivons à Aubercy, Samson
qui se trouve à 2^{km} de Priancourt. 47^{km} de jour

25 juillet Je suis de garde au poste de police

25 juillet Je vais visiter un abattoir des 5^e Corp
ce sont en parti tous des territoriaux, ils ont
beaucoup de travail, c'est très propre et
font jusqu'à 2000 kg de viande par jour.

29 juillet Rerit à 3^h ont part faire une
marche de 22^{km}, ont passés à Priancourt.

à Vier, Foucaucourt, Briegaux, Saigny, Ollivier
ici ont fait la grande halte, on mange
mangeons la soupe sur l'herbe le long
d'un ruisseau. à 14^h l'on reprend notre
marche en passant à Ainzard, et nous arrivons
à Aubercy à 15^h. pas trop fatigué, mais
la chaleur et la poussière nous a beaucoup
gênés. Aussi presque aveuglé, nous sommes
allés au ruisseau prendre un bon bain, se
baigner dans l'eau et se raser, se faire des

30 Juillet: Ce matin je me lève à 7^h 1/2, je fais quelques lettres et comme c'est dimanche je me repose. Je fais une petite sieste et après la soupe de 5^h je vais me balader avec un copain à Bianceourt, en faisant une vieille pipe. J'en reviens à 8^h 1/2 et avant de me coucher je bois un litre de lait que je fais 20^g.

31 Juillet: Ce matin, vers 8^h 1/2, départ pour l'exercice à Châlons, nous faisons de la bicyclette sur ce soir un peu d'escrime à la baïonnette.

1^{er} Août: Ce matin, exercice habituel de tir, mesurage, exercices, etc. des troupes masquées contre les dragons, 1^{re} heure est à l'escrime. Après la soupe de soir vers les 9^h, il y a concert par les choristes de la 5^e Batterie. Chants avec pistons. On se prépare pour partir le lendemain à Bianceourt.

2 Août: deuxième anniversaire de guerre à Rivecourt 5^h nous sommes prêts à partir, qu'un nouvel ordre arrive et on va bien à l'effet à Bianceourt.

ont part pour Behal à 8^h 1/2, on passe à Senard, Charbonnières-le-Roi, et l'on arrive à 8^h, Comme à l'habitude il faut nettoyer notre cantonnement. Nous avons repus toute la journée. on se profite pour se nettoyer.

3 Août: Hoyt allons à l'exercice dans la forêt qui fait le prolongement de celles de l'Argonne, c'est vers Rivecourt, et il y a environ 4^h 1/2 l'exercice n'est pas trop fatiguant, mais en ressentant la chaleur on se accablante que l'on mouille la chemise. Le soir l'exercice se fait dans une autre direction pas très loin, car il est 3^h, on se repose et l'on revient au cantonnement. J'ai mal à la tête, le rata ne me fait guère envie, ~~on~~ aussitôt la soupe la place prendre l'air sur les bords d'un étang de 90 Hectares, Comme j'ai

perdre mon couteau je retourne à
l'endroit où nous étions à l'exercice
je ne trouve pas le couteau, soudain
j'ai la rencontre d'un civil et une
jeune fille, ils m'invitent à faire des
tours de l'étang, j'accepte, et l'on
bavarde, en rêvant je passe
chez eux, cherche un litre de lait
que j'ai avalé, et maintenant il est
9^h. On va faire l'appel et je rentre
me coucher, ma tête va un peu mieux.

4 Août: Exercice d'abî individuel, ce
matin il est passé le 3^e Art^l. depuis hier
soir la canonnade est intense dans la
direction de Verdun. 10^h 1/2 nous prenons
notre repas. Soudain notre attention se
porte sur un ballon d'obs^{er} qui plane
à une faible hauteur et qui portait
un tas de journaux (Gazette des
Ardennes). Il est tombé à environ

150^m de nous, naturellement je cours
en chercher et je peux en avoir un.
Il donne les noms des prisonniers, internés
chez eux. Je vais essayer de l'envoyer
chez moi. Rien de nouveau pour le
5 Août: N^o oublions pas l'entraînement
aussi il y a une marche de 22^{km}
nécil à 3^h 30. et départ à 5^h. Nous
rentrons à 3^h le soir et ensuite nettoyage.
Dimanche 6: Repos tout le jour, nous faisons
un petit repas avec deux autres copains
comme nous partons le lendemain, ont
arrêté un peu le départ, nous étions
une dizaine et nous nous sommes couchés
à 1^h du matin.

7 Août: Réveil à 3^h 45, c'est dur pour se lever
car la nuit a été courte, enfin nous allons
du à 8^h et la marche s'est assez bien
passée mais nous étions heureux d'arriver
en arrivant nettoyage du cantonnement et des armes
ensuite repos.

Meuse
Famille des Merchins

8 Août: Nous continuons l'installation du cantonnement, nous sommes dans une grande ferme qui dans le temps était une ferme-école, elle est disposée comme un caserne le dépôt y est tout entier c'est à dire 12 C^{ts} qui forment la Division. il y a le 143^e 1^{er} 80^e et 34^e comme le lait y est en abondance le soir nous en buvons une bonne tournée a trois, vers 20^h 1/2 nous descendons a la gare, voit un train de blessés venant de Verdun; ceux qui ne sont pas trop touchés sont plutôt heureux car ils disent que c'est terrible.

9 Août: Exercice en marchant, nous passons a Ramboucourt, le patelin a été beaucoup endommagé par les Allemands. Le soir, théorie contre les gaz asphyxiants, et manière de passer une plaie au moyen du paquet individuel. a 5^h la soupe et l'on descend ensuite se coucher a l'ombre près de la gare en attendant l'appel.

10 Août: Comme la Cie est de jour elle est presque toute employée a la garde ou a des corvées et comme il n'est pas une section qui est de jour ont ne fait rien, c'est à dire les 4 caporaux, ont s'ennuient plutôt, car ont ne peut pas se reposer si l'ont se couche les manches nous disent, c'est triste! enfin le soir ont va se baladaient a Vambécourt, patelin a 2 km et qui est bien endommagé, et voilà encore une journée.

11 Août: Aujourd'hui exercice, lancement de grenades. nous recevons un renfort, j'en ai deux nouveaux a mon escouade, le reçoit deux colis et après la soupe du soir nous allons sur l'herbe manger quelques gâteaux, toujours entre copains.

12 Août: Exercice habituel rien a signaler si ce n'est que le soir nous sommes allés a trois, jusqu'a Ramboucourt, ou l'on a bu un litre.

13 Août Dimanche: Repos, un copain nous prend en photo, le soir nous allons au concert à Tambermat, organisé par les poilus du 84^e.

14 Août: Exercice ordinaire, après l'appel du soir ont été avertis de se tenir prêts pour partir le lendemain.

15 Août: Continuellement confusé, ont s'attend à partir à chaque instant, mais la journée passe et rien de nouveau.

Le régiment a eu des pertes il parle quelques blessés à la gare. ont été anxieux de nouvelles, le soir le frère du chef organise un concert ça fait passer le temps car la journée est longue.

16 Août: Le matin ont va à l'exercice le soir il tombe de l'eau, nous avons reçu d'armes. Nous touchons $\frac{1}{2}$ litre de vin par jour qui sont réglementaire depuis hier. Dans les exercices que nous faisons chaque jour ont vu beaucoup de tombes et plusieurs qui n'ont pas de noms.

17 Août: Rien de nouveau, exercice journalier.

18 Août: Le matin 12^h à midi ont va à la gare voir passer les blessés il y en a un qui était à ma section, blessé du bras chic blessure. J'apprends que Béquignat et Valmont sont tués. Je n'ai pas de nouvelles de Bernard. Après la soupe du soir nous allons à Vaux-Morin à 4^h c'est sur un plateau on s'est livré de violents combats en 1914. il y a des tombes collectives en quantité Français et Boches, mais il n'y a pas de noms ont ne peut voir que le Rpt c'est un peu entretenu.

19 Août: Je suis de garde au poste de police. Je descends à la gare à l'heure du train sanitaire et j'ai le bonheur de voir mon copain Bernard, mais qui était blessé, pas trop grièvement, heureusement pour lui, éclat d'obus au bras gauche, légèrement à la jambe et à l'épaule, content de s'en tirer si bon compte car d'après

les ardeurs, à Verdun, c'est terrible, c'est l'enfer. Rien ne me confirme que Béginant est tué.

20 Août: Je suis relevé de la garde, et comme c'est dimanche, pour la distraction des poilus, le Dépôt a organisé une sorte de fête. Le matin, concours de pêche, dans l'étang du Château, mette à 9h^{1/2}, à midi, course au sac, à pied et à la bougie, des prix sont distribués, à 2h de l'après-midi concert avec le concours de quelques comiques, la journée nous paraît moins longue car nous sommes éloignés des patelines et ont ne peut pas se donner d'autres distractions.

21 Août: Rien de nouveau. exercice.

22 Août: Exercice en tenue de campagne complète. à partir d'aujourd'hui nous avons changé de Livr. C. et le nouvel est à 5h et Chapel à 8h^{1/2}, il est défendu d'aller à la gare voir passer les trains.

23 Août: Toute la nuit j'ai souffert de coliques et je vais à la visite, mais je ne suis pas reconnu, enfin j'ai coupé à l'exercice du jour.

24 Août: Toujours même exercice, ont touché le prêt qui l'on devait toucher le 1^{er}.

25 Août: Même emploi du temps.

26 Août: Temps pluvieux, matin exercice, le soir corvée de lavage.

Dimanche: 27: Réveil à 5h forme lire à 7h je déjeune avec mes colis que j'avais reçus, ensuite je me rase, et je me débarbouille, il va bientôt être l'heure de la soupe, ensuite j'écris, le soir je n'ai pas reçu de lettres et je n'écris pas, comme notre régiment est redescendu de Verdun, ont nous averti que nous allons aller le renforcer. Notre Al prend la garde au poste de police. A la nuit il pleut à torrent.

28 Août: On se prépare pour partir demain, donc pas d'exercice, la garde est relevée à 2h, rapport et revue,

29 Aout: Renteil a 5^h départ a 6^h, Vandecourt
Batal et l'on arrive a Charmontois vers 11^h 1/2
on casse la croûte dans un pré et ensuite
il y a la répartition de notre Cie de Depot
dans le 2^e Bat^{on} pour le renforcer car il est
descendu de Verdun très diminué, le 1^{er} suis
verdi a la 5^e Cie nous y sommes volubiers
de notre section, comme le Cd de Cie
a été tué c'est notre Lieut^{ant} qui en prend
le Commandement, il n'y aura donc
guère de changement. Notre ami Couzaf
est d'effrayé tout a la 7^e. A 3^h
on est dans un grenier comme d'habitude
je me déquipe vivement pour aller me laver
a un ruisseau tout proche. en ensuite
j'écris a mes parents pour leur donner
ma nouvelle adresse.

30 Aout: Rassemblement a 1^h 1/2 pour être
affecté dans les sections, je suis a la 4^e
a 10^h la soupe, la nourriture est bonne.

Le soir rassemblement a 2^h pour l'exercice
on vient a 3^h 1/2 pour la distribution
d'effets, a 5^h soupe, on touchant du dessert
a tous les repas le matin confiture et le
soir fromage et café, après la soupe je
sort avec quelques copains et nous allons
boire la bière.

31 Aout: Nous allons a l'exercice de l'autre
côté de Senard, nous formons les faisceaux
et ensuite on court aux barres jusqu'a
l'heure de rentrer. Le soir encore feu.

1^{er} Sept^{embre}: Aujourd'hui nous allons au
tir a 6^h 1/2 de d'habitude, nous rentrons
a 11^h après la soupe je fais une
petite sieste et a 2^h nous partons a
l'exercice pour jouer au chat et la soirée
maintenant il est 6^h et au lieu d'aller
avec les copains faire un tour, je m'en
vais écrire quelques lettres aux parents
car je suis en retard dans mes correspondances.

3^e Août : Nous retournons au tir et le soir
j'ai à retirer de chaussures et casque, je lave
mon linge, il nous arrive un renfort
du 115^e j'ai encore deux hommes de plus
à mon escouade.

Dimanche 3^e Août : Je me lève à 4^h ensuite je me rase,
je fais quelques lettres avant la soupe et ont
viens m'annoncer que je suis de jour
pour un dimanche ça la fait mal
car j'ai quelques corvées à faire, le soir
un copain vient me chercher pour
aller boire un coup de vin blanc, la
soirée se passe comme ça. À la
soupe, on nous distribue 1 litre de
bière à trois. c'est chic,

4^e Août : Encore tir ce matin, rien de
nouveau à part que le soir nous touchons
un paquet de tabac fin à trois.

5^e Août : Il a plu toute la nuit réveil
à 5^h quand même, ont devaient partir

à l'exercice à 7^h mais la pluie n'a
pas cessé ce qui fait que l'on reste au
cantonement le matin, à 10^h soupe
et à 11^h l'on part pour le tir.

Retour à 3^h nettoyage d'arme, ont
reçoit encore un renfort du 82^e encore
un poil de plus à mon escouade.

5^e Août : Le matin un peu d'exercice,
à la soupe, il faut que ce soit
les cabots qui servent car les
sections sont trop fortes maintenant.
à 12^h 1/2 l'on retourne encore au tir
j'ai fait un bon tir, retour à 4^h
6^e et 8^e Toujours au tir et le soir
de l'exercice,

9^e Manoeuvre du Bata^{on} le matin.
le soir nettoyage, douches et retus.
Je reçois des nouvelles de mon
poulet qui avait blessé à Verdun
à 8^h 1/2 je me couche mais comme les

soirées précédentes je ne peux ni endormir de suite car il y a trop de bruit si bien qu'à 10^h 1/2 ils y en a qui se lèvent pour fumer une cigarette sur le bord de la porte et moi l'appétit me prend et j'en mets à manger avec d'autres tiffes.

Dimanche 10 : Je suis de garde au poste de police c'est pas intéressant car la journée est belle et j'aurais pu me balader.

11 Jor. : Relève de la garde à 12^h et ce n'est pas sans joie car ce n'est que intéressant, et le soir il faut aller quand même à l'exercice, beaucoup moins que ce n'est pas fatigant. Le soir après la soupe ont fait une manille et l'ont arrosé les gâteaux de café de notre ami Legault qui est de Montebello.

12 Jor. : Réveil à 5^h pour aller au tir l'on en revient à 11^h 1/4. Les soirées touchent les cantoniers, vivres de réserve

ont passé une revue, car ont doit partir demain, et pour comble je souffre terriblement du pied gauche. Les ordres arrivent pour le lendemain il faut faire nettoyer le cantonnement faire un ballot des conforters, distribuer les plats de Campement.

13 Jor. : Réveil à 4^h ont touché le pain avant de partir, à 6^h l'ont démonté en passant à Senard - Briegaux, d'autres petits patelins que je ne me souviens plus, à 8^h 1/2 ont commencé à rentrer dans la forêt de l'Argonne ensuite ont traversé Juteaux les Islettes, et ont arrivé bien fatigués car il y avait 21 Km avec la pluie, l'an Bais Bachus tout près des lignes, la pluie continue toujours ont doit repartir demain pour la tranchée.

14. fév. J'ai passé une bonne nuit, on
m'a apporté le fus au palot, et je me
lève à 4^h 1/2, je me débarbouille à
un ruisseau qui est tout proche, et ensuite
je déjeune. L'heure de la soupe arrive.
Puis le rapport on ont nous averties que la
soupe du soir est à 4^h, et le départ pour
les tranchées à 6^h ont fait nos préparatifs.
Dans la matinée j'ai été appelé au bureau
pour mes professeurs, car il faut des ouvriers
pour aller travailler dans une scierie, l'état
est parti, j'en attends le résultat, je
serai quand même heureux si ça réussit.
Vers les 2^h de l'après-midi je vais au
cimetière des Indes avec deux copains,
ce qu'il y en a des tombes de militaires
un cimetière qui est accolé au cimetière
civil et on il y a au moins 100 tombes
beaucoup du G. Colonel, 113^e Inf. 81^e Inf.
et plusieurs autres Rgt.

à 6^h ont part et l'ont arrivent à 10^h du
soir, mais quelle marche ce n'est que
des ravinés et de la boue, nous sommes
dans une cagnat qui a au moins 10^m
de long nous y sommes deux sections les
deux autres sont en lignes, car nous nous
sommes en réserve, il y a trois randées
de lit à deux places qui sont disposées
moi je ~~coûte~~ tout a fait en haut.
15 fév. La nuit s'est assez bien passée
malgré qu'il a fait un peu froid, ça
ne barbe pas trop, le tout ont ammu-
nient notre cantonnement, après la soupe du
soir je fais une manœuvre avec les sergents
ont passent un moment agréable.

16 fév. Je me lève à 5^h et avec 4
hommes je vais porter le fus au 1^{er} peloton
qui se trouve en ligne, comme il pleut
le boyau est plein d'eau, et en plus ce
n'est que des monts à gravir, c'est dur

cette corvée, mais il faut la faire tout de même c'est le moment de la camaraderie. Le reste de la journée a faire de petits travaux. Je vais à l'observatoire, je visite les pièces de 4^e. les lettres arrivent et voilà.
17. ^{g^{re}}: Depuis 5^h1/2 nous sommes en corvée ont nettoient les alentours de la cagna du Colonel jusqu'à la soupe ont ne fait que ça le soir il pleut, alors pour se desservir ont fait une manoeche qui dure jusqu'à la soupe et dès que la soupe est mangée ont remet ça.

18 ^{g^{re}}: Je vais encore au fusil matin et il pleut pour ne pas changer, a mon retour les copains me rattrapent pour la manille, et à 2^h du soir, un ordre arrive il faut partir, chacun son petit travail et les sacs sont vite montés, l'ont part sous la pluie, ont se perd dans la forêt, il faut chercher, ont se mouille

ont mouillé, mais dans le fond ont est heureux quant même, car ont vient contourner une crête encore plus à l'arrière, des cagnas creusées dans la montagne, c'est costaud, ont ne craint ni des obus, mais voilà il faut les nettoyer, vers les 5^h, il y a le sergent Tabaron qui vient me chercher pour faire la partie dans leur petite cagna, mais quelle pluie, nous avons pas de lumière il faut que nous fassions des bougies, en voilà un travail, en plus de ça il pleut dans la piaule, mais ont veut faire du feu, il ne veut pas prendre ça finie malgré tout la partie se continue jusqu'à 9^h1/2 faute de lumière, en sortant pour aller dans ma cagna. Je ne peux pas trouver l'escalier il fait un noir de loup. Je ne vois pas un pas devant moi. enfin j'arrive après bien des difficultés.

mais je m'aperçois qu'il y pleut aussi.
19th. Quelle mauvaise nuit il faisait froid
mes habits étaient mouillés et naturellement il
faut courir tout habillé, aussi je ne me
repose guère, à 7^h le jour arrive, il fait
bien pleuvoir, je le bois en mangeant un
morceau de pain, et ensuite je sers la
groselle, je vais me débarbouiller, et comme
notre capitaine est trop mauvais ont démis-
sionné pour aller dans un autre au 20th
plus loin, mais il faut encore nettoyer.
enfin, je crois y être mieux car il ne pleut
pas dedans, la journée se passe assez bien.
20th. Je me lève à 6^h pour aller chercher le
café et le pain, je rencontre des permissionnaires
de la section, parmi lesquels un cabot et
il nous invite à manger le poulet inutile
de dire que c'est avec plaisir car on en mange
pas souvent, on ne fait même rien d'aujourd'hui
mais l'oy de l'œuf beaucoup.

21th. Aujourd'hui il y a boulot et je me lève
à 5^h pour y aller car je suis de l'équipe, le
travail n'est pas trop loin du camp, il faut
percer un tunnel sous un chemin. Depuis ce
matin, on murmure le mot de relève et
effectivement vers 3^h 1/2 de l'après-midi, notre
1^{er} et deux sergents vont reconnaître les nouveaux
emplacements, à 4^h ont quitté le travail et ont
appris que la relève est demain.

22th. Une coupe va travailler jusqu'à 10^h
moi je n'en suis pas, j'en profite pour aller
laver mon linge, ce matin nous touchons le
tabac, c'est un bonheur pour nous, car
on en a plus une micotte, et impossible
d'en trouver, de même que le pinard
abs. ça les font mal ça. À 9^h 1/2 il
nous arrive un autre renfort cette fois-ci
nous sommes au complet. Après la coupe
de 10^h 1/2 j'écris plusieurs lettres car aux
tranchées je n'aurai peut-être guère le
temps

Je viens de monter mon sac il est 2^h et nous
partons à 3^h de ce moment je mange des
gâteaux, que mon copain avait emportés en venant
de Paris. Nous partons après avoir nettoyé le
Culte nous nous arrêtons aux cuisines, et les ont
forment les faissances pour manger la soupe,
le chef arrive, et nous paient le pîet. Une
fois la soupe mangée ont repris notre marche
à travers les crêtes et les bois, mais bientôt
ils nous font rentrer dans le boyau. et nous
arrivons en tranchées de 2^e ligne. Je suis
dans une cagna avec le 13^e escouade, c'est
encore assez solide, mais c'est décourant, c'est
à 8 ou 10 mètres sous terre, c'est humide.
Il y a des gouttières, tout le temps il tombe de
l'eau, enfin c'est bon pour les rhumatismes.
Il y a des postes à fournir, et moi je prend
la garde en tranchées de 12^h à 4^h du matin.
23-1^{re} Après le café, je me couche et je
dors presque tout le jour. Je reprend la garde
Voilà deux ans aujourd'hui que mon frère a été tué

de 4^h du soir à 8^h. et je me repose jusqu'au
lendemain matin 4^h ou je reprend la garde
24-1^{re} le jour arrive à 7^h je sers la soupe,
et ensuite comme ma garde est presque
finie, au lieu de me coucher je fais d'abord
nettoyé les boyaux qui entourent notre dortoir
et je vais me balader en 1^e ligne. Je me
trouve dans les tranchées du 80^e Rgt et
je prolonge sur toute la 1^e ligne ou se
trouve le 2^e Batⁿ du 148^e. Je visite les petits
postes, et un endroit le nôtre et celui de Roches
sont dans la même tranchée séparés par
des sacs de terre et à peu près à 5 ou 6^m
de la ligne. Ils sont à 20 ou 30 mètres et il ne
faut pas trop montrer la tête. Comme c'est
un secteur à mines, j'en vois plusieurs en
1^e ligne, il y en a une qui est à 25 mètres de
profondeur il y a un ventilateur à chaque
pour aérer les vapeurs. pinnies qui y travaillent
Je rencontre des copains de la 7^e li. il y a le Cap

Pompey qui vient me reconduire et nous rencontrons
le Sergent Buisson, ont fait la causerie un bon
moment ensemble, ont discuté la guerre, tout
comme des orateurs, mais tout en disant que
nous en avons marre! Le verre de la soupe
arrive et l'on se sépare. Après la soupe, j'écris
un petit mot à mes parents et comme je suis
fatigué, je vais me coucher. Ses lettres arrivent
mais j'en ai pas. Quelle déception!... c'est
si reconfortant une petite lettre, à 9^h du soir
je prends la garde jusqu'à minuit c'est long 4^h
de garde, pour me désennuyer je réponds
le bonchardement que nous infligeons aux
Boches, c'est bien les éclatements d'obus avec
les fusées éclairantes, mais vers les 10^h
une petite fusillade se fait sur notre droite
et j'apprends un peu plus tard que c'est
les Boches qui nous ont barbotés un
petit poste à la 1^{re} Cie. avec tout ça minuit
arrive et je vais me coucher.

22. 7. 18. Je suis encore de garde à 9^h du matin
jusqu'à 4^h du soir, mais le jour ce
n'est pas fatigant, je reste couché
jusqu'à 9^h quand même, et comme je
soutiens de la casque je vois mon ami
Gahatry qui recevait de perm. et qui
m'emportait de quoi dîner, deux bons
morceaux de poulet, du caramél et
chocolat, et avec ça, une bonne petite
doublée de quinsle, mais alors de la
Pépère Maubert ce n'est pas du tord
bofou comme nous en touchons. Comme
de nuit il me raconte ses exploits qu'il
a fait en perm. c'est toujours intéressant
pour celui qui n'en revient pas.
Nous nous quittons pour aller manger la
soupe et après la soupe je retourne le
voir pour continuer le récit de la perm.
car il y en a des choses à se dire.
Pendant ce temps la relève se fait et

Je m'occupe de rien. En revenant je fais
une marche dans le goulet, et
maintenant qu'il est 4^h je vais chercher le
Capl. Blanc pour me relever. C'est l'heure
de la soupe, depuis un moment ça bombarde
à la torpille sur le 3^e Bataillon qui est un
peu à notre droite. La nuit je reprends le garde de 2^e &
3^e ^{4^h}. Ce matin il n'y a pas grand chose à
signaler. Le soir je fais une manille et ensuite
j'écris, à 4^h le bombardement à la torpille
commence, et il en tombe les avions
survolent par 3 ou 4, de ceux que nous
mangerons la soupe fort tranquillement
en effet jusqu'à 6^h 1/2 il y a eu bombardement
des deux côtés par les torpilles et les obus, à
6^h 1/2 il fallait que je fasse la relève des sen-
tinelles pour un poste il y a deux boyaux qui
s'y connaissent mais tous les deux sont comblés
en plusieurs endroits, si bien qu'il faut que
je passe à découvert, enfin tout se passe bien.

Il n'y a eu qu'un blessé à ma Cie et
une légère blessure au mollet, en somme
il n'y a eu plus de peur que de mal, mais
qu'elle a nos bonnes cognacs. Les paillards qui
étaient partis à la soupe se sont mis
à l'abri et ils n'avaient qu'à 5^h 45
alors nous mangeons la soupe et à ce
moment c'est très tranquille on n'entend
plus rien. La nuit il faut tourner
pour refaire nos tranchées et le lendemain
matin ce n'était encore pas fini. Si
24 ^{1/2} bien que ce matin il faut y
retourner, à l'heure où j'écris il est
2^h du soir et jusqu'à présent ça va.
Vers 4^h je vois les brancardiers qui amènent
un poitrin sur une civière c'est un Capl.
de la 6^e Cie qui a été tué en 1^{re} ligne
en regardant par dessus le parapet, une
balle explosive lui a fracassé le crâne.
J'ai eu quelques renseignements, et c'est

assez triste, c'est un gars de la classe 1919,
il est de Coulbouse et il y avait une
dizaine de jours qu'il était retenu de perm.
Pour le marier, voyez si c'est triste
pour cette petite femme qui en plus de
ça se trouve enceinte. Enfin comme
toujours on dit c'était sa destinée? ~ ~ ~

28^{ème} Aujourd'hui je suis de garde pendant
8^{heures} consécutives, mais le jour ça va assez bien.
à 8^{heures} du soir les boches commencent à nous envoyer
des torpilles et des obus, naturellement notre artillerie
répond et jusqu'à minuit il en est tombé.
Malgré ce bombardement je m'étais couché,
mais ça tombait si près de notre camp
qu'à chaque instant l'on craignait être délogé.
Dès que tout a été tranquille je me trouve d'être
de garde jusqu'à 4^{heures} du matin, de cette façon
je passe la nuit blanche. Il faut de suite
habiller une corbe pour nettoyer les tranchées
qui sont encore toutes inondées.

29^{ème} Enfin à 4^{heures} je me couche, et je n'ai pas tardé
à m'endormir car j'étais réellement fatigué.
Je me lève à 6^{heures} 1/2 pour boire mon café.
Et je me recouche aussitôt jusqu'à la soupe
de 10^{heures}.

30^{ème} On se prépare pour être relevés ce soir
à 14^{heures} il y en a qui commencent à monter leur sac
la soupe du soir doit se manger à 3^{heures} de
l'après-midi pour partir à 5^{heures}. À cette heure-ci
tout le monde est prêt, l'on attend avec impa-
tience, mais il nous a fallu attendre jusqu'à
12^{heures} et demi que la relève est arrivée. Alors je
m'empresse d'attraper un capot et 3 hommes pour
aller faire la relève des sentinelles et passer les
consignes, la Cie est rassemblée et l'on part à
9^{heures} 1/2 travers les boyaux pleins de boue et
de trous, il fait nuit à chaque instant il
y en a un qui tombe, moi-même je suis
tombé mais pas une ne se fait de mal.
Enfin nous voici bientôt sur la route et ça

va mieux, mais on a sommeil, le sac est lourd
et difficile à faire, à la dernière pose, il y en a un
qui s'était endormi, il a fallu retourner le char,
nous arrivons au Cant^{on} nouveau à 4^h 1/2, nouvelle
bonne nuit c'était cette nuit le changement.
en arrivant nous buvons le café, car les
cristers étaient vides avant, et ils nous
avaient préparés ça ont avalé notre jus
et l'ont se couchent aussitôt. Je me lève à
10^h pour aller me laver, ce n'est pas sans
besoin, ensuite je mange et je vais me
balader avec des copains, à Belle-
Fontaine, qui est à 300^m du Cant^{on}.
Nous trouvons une maison qui peut
nous faire à manger et le soir s'il on
fait un gentil petit repas avec une
omelette des frites, salade et café,
et l'on se couche bien content.

2^e obs. Nettoyage d'arme, de capote
bouillie, et entournements, le soir

on va se faire vacciner à Futeaux,
et ont retourné faire notre petit repas
dans la même maison.

3^e obs. Je n'ai pas bien dormi cette nuit
car le vaccin m'a fait souffrir, mais
ce matin je suis tranquille, rien à faire.
Ce soir il y a encore revue de Cant^{on} et
d'effectif. Il pleut toujours mais malgré
ça nous allons encore avec les mêmes
copains faire notre repas.

4^e obs. Ce matin après le jus je vais
laver du linge et en même temps me
débarbouiller, à mon retour, il y a encore
revue de tout, après ça, c'est une obéissance
faite par l'aspirant, à 10^h 1/2 ont mangé
la soupe et l'ont va boire un café avec
les mêmes copains, nous commandons
un lapin pour manger ce soir, c'est
beaucoup de frais à manger tous les
jours chez des particuliers, mais comme

nous sommes ici que pour 6 jours il faut profiter de quelques petites douceurs. on en est privé assez souvent.

Nous touchons le prêt, et nous avons la visite de notre nouveau chef de section, c'est un 4^e lieutenant avec 4 citations, il a fait appeler les sergents et caporans de la section, pour prendre quelques renseignements, ensuite, à toute la section il nous a fait un petit discours, il a très bien parlé il nous a fait une bonne impression, on nous fait encore une petite théorie et l'heure de la soupe arrive, nous faisons manger, alors ce soir nous avons fait un bon repas, nous l'avons bien arrosé mais toujours sérieux. Nous rentrons par l'appel 5^e heure. Rêve à 5^{1/2} pour aller au lit mais il pleut à torrent, on se prépare quand même mais un ordre arrive de ne pas partir. Aussi on se recouche presque tous, et

se dors jusqu'à 9^h, je mange la soupe et le soir j'ai en vain. Boire un café, le soir, il y a encore revue, et après la soupe, nous allons boire un petit coup de pinard.

6^e jour. Ce matin comme il fait assez beau nous manquons pas d'aller au tir qui se trouve au moins à 10^{plus}, nous y allons donc pour tirer chacun 4 balles, c'est intéressant, et nous revenons affamés à 12^{1/2}, aussitôt que j'ai eu mangé il m'a fallu aller en corvée à Pékam jusqu'à 4^{1/2}, j'étais cependant bien fatigué. à mon retour je trouve 2 lettres qui me font plaisir, je mange et comme j'ai à écrire je ne dors pas avec les copains.

7^e jour. Depuis le matin il faut faire des préparatifs pour passer une revue du chef de Bataillon. le soir à 8^h nous travaillons

donc toute la journée et après la soupe,
nous nous rendons entre copains pour aller
manger ensemble une dernière fois, nous
prenons un bon foin. En rentrant au camp
l'air assité a une crise de nœud dont un poilu
était atteint, ce nous a plutôt amusés.

8^h obs: C'est aujourdhui le départ, en face
devant je vais me débarrasser et ensuite
nous allons manger un chocolat au lait,
ont fait des provisions en vires et en
pinard pour monter en liques, a 10^h nous
mangeons la soupe et a 11^h l'ont part
avec la pluie sur le dos nous arrivons
a 5^h au confluent on se trouve les cuisines
nous mangeons et nous recevons nos lettres et
je reçois un colis de papier pour écrire
Dès que nous avons mangé nous partons
pour la 4^e lique et comme c'est montagneux
et plein de boue, j'arrive épuisé, au
lieu d'aller dans les cagnes, je pars

avec mon sac sur le dos pour faire la
relève, les bœufs sont pleins d'eau, et
je ne les connais pas. Il faut que
j'y reste jusqu'à 10^h et comme j'étais
malade j'y n'ais pas chant, enfin
Blanch vient me remplacer et moi je
vais me coucher a sa place car il
n'y a pas une place pour tous.

9^h obs: Je reprend la garde a 1^h du
matin jusqu'à 4^h. J'ai sommeil
je me couche jusqu'à 7^h et le fus
et lui qu'on le arrête je bois cal et
je me recouche. Ici nous sommes a
40^m des bœufs, mais nous avons trois
petits postes en sape ou il faut presque
marcher a 4 pattes pour y arriver, ce
n'est pas intéressant pour le poilu
qui prend la garde seul pendant 8^h
mais il n'y a pas trop de danger
10^h obs: Ce matin il y a 2 mines et un

canonnet qui saute, j'étais couché à ce moment
et les canons à toute ébullition. Je prends les
ordres. Toutes les 3^h il est maintenant
2^h du soir et nous commençons à enfoncer
aux brèches des petits obus à tromblon
mais nous avons bientôt la réponse par des torpilles
et pendant 2^h d'un bombardement, j'ai eu pas
de blessés à la 1^{re}. Pendant ma garde de nuit
la mitrailleuse nous a tirés dessus, si bien que
nous étions prêt à donner l'alerte.

11. avr: Reçu par un nouveau torpillage, il
faut toutes relever les tranchées qui sont comblées.
Dans la soirée, ça recommence mais pas très fort.
De ce moment les permissions partent en
nombre, c'est à cause de la nouvelle décision
disant que le prisonnier doit aller en prison,
tous les 4 mois.

12. avr: Sur le matin, que j'étais de garde, une
sentinelle m'a fait remarquer les Boches qui
s'accrochaient debout sur le parapet, j'en

ai averti l'officier, mais il nous a dit de ne
pas tirer dessus, car comme nous travaillons
aussi, nous voulons être tranquilles. Toujours
de temps en temps il tombe des obus ou grenades.
Le soir à 6^h je prends mon service et à 4^h le
bombardement commence jusqu'à 9^h que je
suis relevé, malgré ça je n'ai pas cessé de
faire ma ronde pour encourager les sentinelles
et réveiller à ce qu'elles ne partent pas. J'ai failli
être touché par un 7⁷ mm, j'étais avec le sergent
près d'une sentinelle, nous regardions tomber les
torpilles quand tout à coup, il éclate un obus au
dessus de nous, qui nous a si bien surpris
que nous sommes tombés les uns sur les autres
pour se couvrir crainte des éclats, par d'mal
13. avr: Encore deux mines qui sautent à 5^h.
Sur notre droite. aujourd'hui j'ai ne serai pas
de garde car entre capotant nous avons fait
des lois et nous nous sommes de 3^h de garde
supplémentaire pendant le jour, comme c'est

le 1^{er} jour, on exécute cette loi, mais ce ne
durera peut-être pas. A midi le 1^{er} Luit-
Laignot vient m'avertir de ne laisser aucun groupe
Matamoras dans les boyaux. car à 13^h 15 et 14^h
nous allons leur lancer des obus de 8^{cm} et
presque sûrs qu'ils nous rendront réponse
moi qui états curieux de voir le bombardement.
Je vais en 1^{re} ligne, tout allait bien, mais à
leur tour, ils se mettent à lancer des
torpilles et la 1^{re} vient justement dans la
direction où je me trouvais, car ont les
vois très bien en l'air, inutile de dire
que quand nous l'avons vu arriver, ont
s'est débinés dans le boyaux et comme
ça continuait et que je n'étais pas
de service, j'ai pris la direction de
ma caserne et je me suis couché, le
bombardement a duré jusqu'à 5 1/2
et tout s'est calmé. La nuit a été assez
tranquille.

14^h du : Encore une mine qui saute à 5^h
vers la 3^e section. à 4^h quand le fus arrive
l'étais si bien fatigué que je ne me
lais pas levé pour la boire, mais le
Caph. Lebarbier m'a apporté une grolle au
palot et à 9^h je vais prendre mon
service de garde. Comme les boches
nous lancent des grenades sur un petit
poste, ont nous fait emporter des pétards
pour leur en lancer. et la nuit le Caph
de garde doit rester continuellement avec les
sentinelles. Vers les 8^h du soir il y a un
fort bombardement avec gros calibre
sur le Fort de Paris qui est à notre
gauche. A 3^h du matin bombardement
11^h du : à la grenade vers le 15^e Rgt
qui est à droite. pendant ma garde
je place des oursins devant la tranchée
à 3^h je suis relevé et avant de partir
une sentinelle a lancé une grenade.

Je me couche jusqu'à l'heure du fus et
ce matin je ne suis pas rose pour aller
en faire un quart, ensuite je fais une
lettre et ces quelques lignes sur mon carnet
il est 3^h il faut que l'autre relève. Le temps
est un peu pluvieux il ne fait pas chaud.
Je bouffe ma pipe (On allume et
l'on part). Le soir à 3^h nous appuyons
notre section plus à droite, nous avons 2 P.P.
dans des sapés, et comme ils ne sont pas éloignés
des Boches ont les ententes, parlet. La nuit
je n'ai pas eu chaud aux pieds car la pluie
qui est tombée a formé une forte couche de
boue dans les tranchées ce qui fait que
nous avions les pieds mouillés et si près
des Boches je ne pouvais battre la semelle.
16 oct: C'est aujourd'hui que l'on doit être
relevés des 1^{er} ligne. Il est 4^h de l'après-midi
je suis de garde à l'entrée d'une sape conduisant
au P.P. et je viens de rencontrer un écouteur

de mines, je me suis senti de soy après avoir
dit: Géophone ou plus communément
Microphone c'est épatant ce que l'on
entend bien avec. Il me disait qu'on entendait
bien travailler à 30 et 40 m de distance, il
arriva quelquefois que les 2 mines se rencontraient
par une chambre qui se trouve faite par les
précédentes qui ont sautés et ces chambres
sont pleines de gaz, à cette effet il y a de
ventilateurs, un, aspirant et l'autre soufflant
crainte de la suffocation, quoique il arrive
quelques accidents malgré ça. Alors quand
les 2 mines se sont rencontrées il faut
qu'elles revolent au point, et dernièrement
nous avons eu justement un sergent du
génie qui a été choqué et un autre blessé.
C'est un travail qui demande beaucoup de
précautions, et ce secteur est ennuyeux pour
ça, car quand il s'agit de voltiger en l'air
ce n'est pas drôle.

1^h 1/2 Mon poche prend la garde au creneau et
se met à fumer la pipe, mais la fumée le
fait respirer et la mitrailleuse boche tire
dessus, il n'a pas été touché, mais il a bien
mis la pipe dans la poche, car il en est
un de la classe 16, il y a 10 jours qu'il est
avec nous et n'est pas encore aguerri.
à 3^h 1/2 nous mandons la soupe et ensuite on
attend la relève, elle ne vient qu'à 5^h 1/2 moi je me
broie au P.B. d'écoute, je passe vivement les
contingents au Cap de relia, et je réunis les
hommes à la section. Nous partons toute la Cie
pour les Cagnas de réserve, il fait noir, le
bois est plein de boue, beaucoup de porcs
ravageaient la godiche, enfin nous arrivons
dans notre nouvelle cagna. On s'embesonne
de faire du feu, et de poser les loutiers,
je roupille bien toute la nuit malgré
les rats qui me courent sur le ventre.
17^h 1/2 je me réveille à 7^h et je prend mon

café, et je nettoie mes chaussures et mon
fusil qui est démontant. Après la soupe de
10^h le vent me rase et me débarbouille car
il a fait tout jours que je ne l'ai fait, aussi
je pose la liquette et je me lave bien.
Quand je rentre au Cant. tous les autres
étaient partis en corvée, je profite de la
tranquillité pour écrire, les autres reviennent
et il en a un de mon escouade qui s'est
démoli l'épaule droite. Nous mandons la
soupe et l'on se réunit autour du feu en
fumant une bonne pipe et à 7^h 1/2 le vent
me couche, je me repose encore bien.
18^h 1/2 Après le café je prend 10 hommes
pour nettoyer les abords du Cant. c'est
vite fait, car il pleut, nous rentrons donc
dans la cagna. Je mange un morceau
de pain et de chocolat et j'attends la soupe
qui arrive à 10^h 1/2. Après midi il y a des
corvées, mais je reste à la cagna pour faire

des contrôles pour le Sargent, et je profite
d'être dans les écritures pour faire des lettres.
Aujourd'hui, il y a eu des répartitions dans la
Section, une escouade de grenadiers, une de
fusils-Mitrailleurs, et moi je suis à l'économie
de Voltigeurs. Les lettres arrivent et j'ai de
bonnes nouvelles, je reçois du poignard, c'est
intéressant. Le 18^{oct} et je me couche.

19^{oct}: Je pars en corvée à 6^h1/2 avec 8 hommes
pour aller nettoyer et faire un pont, il pleut
mais il faut y aller quand même jusqu'à 10^h.
Le soir je mets dans mon lit, dans un
tronc d'osier où il y a un peu d'eau, je le
fais sécher au feu en attendant que des
bonnes de corvée rentrent. Bêtement du prêt.

20^{oct}: Une corvée part à 4^h il fait froid ce
matin, je suis à côté du feu et je n'ai pas
le courage d'aller me laver, j'écris quelques
lettres, et comme le soleil se montre je vais
enfin me débarrasser. Nous touchons

une 2^e couverture car nous allons au tranchée
ce soir nous y partons à 4^h et nous allons
remplacer la 1^{re} Cie au Bataillon des Bouchers -
nous occupons l'élément de gauche et moi je
me trouve seul avec mon escouade dans
une petite casaque planchée tout le long
avec des toles au dessus, et avec un petit
foyer où l'on fait un feu battant jour et
nuits, je me trouve bien en face du feu,
je suis très bien, mais cette nuit j'ai eu
un peu de fièvre et j'ai tremblé à côté du feu.
Mon escouade s'est bien entendue et je n'ai
pas eu de relève à faire, ils se reposaient les
uns aux autres je suis donc tranquille.

21^{oct}: j'envoie un homme au café qui
arrive à 6^h j'en envoie deux autres travailler
aujourd'hui, je vais toucher le tabac et les pipes
sans danger car maintenant la pipe
marche bien. Cet après-midi je vais faire
des échelles japonaises avec 6 hommes.

Jusqu'à 4^h et je m'en vais couper du bois
pour passer la nuit et après la soupe du
soir nous faisons chauffer une bonne gamelle
de vin chaud que l'on boit avant de se coucher.
22^e ju. Toute la nuit nous avons bombardé les
boîtes avec des obus lacrymogènes. La nuit a
été très froide il a même bien gelé, et nous
sommes heureux d'avoir du feu. Cet après midi
je suis allé en corvée chercher du linge
d'hiver, nous avons touchés chacun, un bon
chandail cycliste, un caleçon, un cache-nez
une paire de chaussettes et des mitaines.
Orléans tout ça le sac est lourd ça ne tient
même pas tout dedans. Ce que nous
avons d'ennemi c'est que les rats nous
dévorent nos miettes et mangent tout notre
pain, bien souvent quand c'est l'heure de
manger on ne trouve plus que la croûte.
Nous faisons encore du vin chaud avant de se
coucher, et je fume une pipe.

23^e ju. Je me lève un peu avant le jour
et je fais un bon feu, je fais griller du
pain, j'y écarte du beurre et je mange ça
dans le café. Dans la matinée comme ça
fait un peu soleil, je me rase sur le bord de
la tranchée et je cherche les totos, mais je
n'en trouve pas. Le soir je vais faire des
ichelles japonaises et en tortillant le fil de fer
j'attrape des ampoules aux mains. Voilà 3
jours que je n'ai pas reçu de lettres ça m'ennuie
beaucoup, aussi je n'écris plus. Ce soir nous
la sautons de rats, heureusement qu'un espion
me donne un morceau de fromage, d'un
colis qu'il avait reçu, car terminé mon repas
maintenant il est 6^h nous allons, le feu et
nous préparons le vin chaud.

24^e ju. Une mine saine à 5^h et elle était forte
on bien près car le tremblement a été très
prononcé. à 6^h le fus arrive et je mange
une boîte de singe comme d'habitude et je

comme une pipe, ce soldat nous doit être relié.
Je fais donc préparer les sacs pour partir.
Je vais conduire la corvée de soupe, et après
avoir mangé je rassemble mon escouade pour
partir au chemin de ronde au notre section,
se trouve en cas de contre-attaque. Notre cache-
logé toute la section et elle est profonde. J'y
suis en sécurité, mais les rats sont comme
toujours nos compagnons. Je suis dans un
petit coin avec l'enseigne Cornet, et le cap. [?]
nous y avons une petite table et après la
soupe du soir comme nous n'avons pas d'
allés en corvée, nous avons fait une manille.
25 juil: Nous avons tiré au sort pour savoir quel
corporal qui serait la corvée de soupe, ça se
trouve d'être la 16^e escouade, ce qui fait
que les autres sont tranquilles, au point du jour
je n'ai rien fait, le soir j'ai reçu une
visite de mon oncle de Gath et après avoir
fait une manille, je les invite à manger.

un morceau ce qui est accepté avec plaisir.
Ensuite nous allons nous coucher il est 9^h 1/2.
26 juil: Ce matin je ne fais encore rien, il
pleut. Dans la soirée je vais en 1^{re} ligne
avec 4 poilus, repare la tranchée qui est
écroulée, nous en retenons à 3^h pour aller
net chercher la soupe. Notre chef de section
qui était en permission, revient, je suis
couché dans son abri, ce m'ennuie
plutôt d'être avec lui malgré qu'il est
choix type, je ne me trouve pas libre.
27 juil: Nous entamons la manille avec les
2 autres cabots et un de leur capots, pendant
ce temps les lettres arrivent, et il y en a pour
moi qui me font bien plaisir. 28 juil:
ont laissent la manille pour manger
car ont à tout le temps faim.
29 juil: Le café arrive à 4^h après ça
je mange un morceau et je vais me
débarrasser au petit ruisseau qui est

dans le ravin de l'autre côté du tunnel,
je suis avec Blanche et nous avons pas
choants, nous bourrons une pipe pour
se rechauffer le bec. Ensuite nous
partons tous les deux en 1^{re} ligne pour
voir des copains. moi je reste jusqu'à
10^h avec Soufflet car nous avons beaucoup
de choses à nous raconter. en retournant
je me perds dans les brouillards et j'arrive
en retard pour la soupe. L'après-midi
je diminue de la Cagna du Saint car je suis
un peu assez libre je me mets avec les autres
Cops qui m'ont fait une place, et une
fois installés je me met à casser la croute
je mange d'abord du chocolat, puis du
fromage et je termine du chocolat
ensuite je m'endors sur mon palat,
jusqu'à l'heure de la soupe. Les
lettres arrivent ça fait passer un moment
à 8^h, le sergent Poussot arrive de perm.

et comme c'est un copain, il me paie la
grande mendi qui aux copains qui sont avec
moi et il nous raconte sa perm. qui
naturellement s'est bien passée.

20/04 Je débarrasse avec mes copains et comme Poussot
est toujours ici il m'appelle et nous faisons un bon
brûlot avec sa quole. Pendant ce temps la soupe
arrive et le soir je fais une manille jusqu'à 2^{1/2}
puis je fais un peu de lecture. A 5^{1/2} je pars
avec 4 hommes en 1^{re} ligne relever une tranchée, nous
y en mettons un bon coup et à 9^{1/2} ont à
finir, en rentrons je lis mes lettres, j'en ai 6
ce soir, après ça je casse la croute et j'irai
me coucher voir l'agent de liaison qui vient
me chercher avec mes hommes pour retourner
relever une autre tranchée qui est écroulée,
nous y retournons malgré que ça nous plaît
guère, les fusées éclairantes arrivent en quantité
car nous faisons du bruit, comme nous sommes
très fatigués ont se dépêchant et nous rentrons

a 1^h1/2 cette fois-ci nous sommes tranquilles
jusqu'au lendemain a l'heure du jour.

29^e jour. Mon cousin blanc part a 5^h pour
aller faire un stage, a matin je ne suis pas
bien a mon aise, aussi apres mon café je
me recouche, mais je ne peux plus me
reposer car maintenant il y a trop de bruit.
J'attends la soupe, je mange une peu de bonelles,
et je fais une petite manille, mais au
bout d'un moment il faut que l'aide au
Bureau cherche le cahier de visite pour aller
a l'infirmerie, il menait un prisonnier qui
s'était fait mal a la jambe en portant
la soupe, apres ca je continue ma
manille jusqu'a ce que les hommes de
soupe partent, a ce moment il est 2^h1/2
et je commence a faire quelques lettres, le
soir a la nuit il faut encore des hommes
de corvée avec un capitaine mais ce n'est pas
mon tour, je continue donc a faire

ma correspondance jusqu'a 8^h1/2 que je me
couche, la nuit il faut que je me lise
car j'ai des coliques, les rats mangent tout
mon pain que j'aurais dans une missette
30 et ce matin quand je crois manger du
mauvais pain dans mon café, je trouve
que dalle. A 7^h le capitaine Lebarbier qui
a reçu un colis la veille, m'invite a
dinner avec lui et comme il me restait
un quart de vin dans mon bidon, nous
l'avons partagé a trois, il faut bien
partager puisque l'on est les uns pour
les autres, ensuite nous allons nous débarrasser
et je remarque que l'on fait nettoyer
les chambres a l'occasion de la Courasade.
Voici le Croquis



a toutes les tombes, ont y met la Cocarde
Bricolore, ça fait plaisir de voir cet entêtement
si prêt des liques, et c'est même assez content
que les obses y tombent. Et après midi
je fais une corvée pour la Bureau avec les
agents de liaison, je vais faire signer les
bons en deux fois au B. du Bat^{on}, j'ai
fini a 1^h et après ça je fais mon carnet
je suis a côté de Lebarbier et au bout d'un
moment nous cassons la croûte avec du
chocolat qui me restait, Legrand arrive
et je lui en offre, nous finissons ensuite
une petite cigarette et nous attendons
patiemment la soupe. Ce soir j'attendais
un colis et je m'en réjouissais, il y avait un copain
qui en attendait un aussi, et nous disions après
avoir fait une manille, ont se régaler bien, mais
quelle déception, a l'heure des lettres nous nous
vies ni l'un ni l'autre, il faut se contenter que
d'y penser, et aller se coucher.

31 Mars: Semblant toute la nuit les rats ont galopier
sur moi, et un sac qui était a côté de ma tête
m'apparaît ce matin qu'ils l'ont entamée
pour manger jusqu'au tabac qui se trouvait
dedans. Après avoir dîné avec une petite boîte
de pâté a trois, je me met a copier la Chanson
de l'Origine tout en faisant un peu a côté.
J'attire presque tous les copains pour me voir faire
beaucoup tournaient que je leur en faire autant.
Et après midi je fais une petite corvée au Génie
le soir, je fais encore la manille et le copain
reçoit son colis qui contenait des châtaignes
que nous avons mangés en brulant un couple
de pinsons qu'il avait fait venir.
1^{er} Avril: Sous une jour de Coursoant il fait
une belle journée, j'en profite pour
bien me nettoyer et me raser, a 1^h de
l'après midi nous devons être relâchés
mais probablement que les Boches
en savent quelque chose car, a l'heure

de la relève les deux fusant ont rasé à la fois
les éclats venant au dessus de notre tête
mais il n'y a pas eu de blessés, nous sommes
revenus au Confluent, près des cuisines au
nous avons déjà logés, j'ai reçu l'avis
d'une mariée par l'intermédiaire de
la nièce, elle me demande un gentil
poulet d'une co d'années, le la propose
à Palatru qui en est enchanté.

20^{oct}. Ce 9^h le bois mon fus et comme il
pleut, je ne peux aller laver mon linge
car l'eau est trop sale, et comme j'ai
un petit livre j'en fais la lecture et
j'attends la soupe, qui arrive bientôt, après
ce il devait y avoir rassemblement au bureau
des sergents et caporaux, mais à 12^h le Cap^e
rassemble le Cie pour faire nettoyer le chemin
pendant ce temps le chef arrive et je
vais toucher le prêt de l'escouade qui se
monte à 51^{fr} ensuite il y a distribution,

de peau de mouton, encore ce de plus a
travaillé, déjà que nous avons 2 couvertures
Je ne reçois pas de lettres, et avant de
me coucher je lis (Marianne Héroïque)
Je fais un mot à mes parents et à
3^{oct}: Le nuit de tout à 8^h 1/2 je mène les malades
à la visite et à mon arrivée, distribution
de linge pour aller aux douches, ce qui met
en appétit pour becqueter la soupe, comme il
fait soleil je vais laver mon linge et
je me fais couper les tiffes pour aller en
perm, ce qui s'approche à grand pas.
Je reçois enfin mon colis tant attendu
et le soir après une partie de carte
nous cassons la croûte entre copains.
4^{oct} Ce matin je suis de corvée et je
pass à 7^h. c'est pour faire enlever la
boue qui entoure les cuisines où se fait
la distribution. Je rencontre Joffroy qui
me dit qu'il pense partir en perm d'un

3 ou 4 jours. C'est sur mes genoux pendant
que les hommes travaillent que j'écris ces
quelques lignes.

5^h 30. C'est aujourd'hui que nous devons être
relâchés, le matin je prépare mon sac pendant
que les hommes sont en corvée, car il n'y a pas de
rapot pour eux. A 4^h tout le matériel est prêt
et nous allons reprendre les mêmes emplacements
que nous avions déjà occupés, dans la tranchée
N.O. du boyau des Sauter, je me retrouve
encore seul avec mon élève, je reprends
le même pasot et le feu commence à
rouler, nous y sommes pas trop mal
si ce n'était que les rats, dont on ne peut
s'en débarrasser. A 8^h je me couche, il faut
d'abord que je dise que j'ai reçu un colis
contenant un poulet et un paquet de
bitartrate que j'offre à tous les poilus.
Il y en a un qui pour un quart de
poinçon pour les arroser. Vers 9^h

L'agent de liaison vient me réclamer pour
que je me présente au bureau de la C.C.
de suite, j'étais à me demander ce
qu'il pouvait y avoir de nouveau, enfin
l'arrivé et le fourrier me dit: Qu'il
fallait un cap. intelligent divin, et
ayant une bonne vue, je me disais
qu'est-ce que ça peut être, Alors
je me dit que je suis été désigné avec
2 hommes débrouillards pour être adjoins
au Soff. de renseignement. lequel est
mon copain Rouget. j'en suis ravi. et
sur ce je vais me recoucher.

6^h 30: Debout dans notre observatoire de
la Madeleine, qui est un arbre se
trouvant sur la crête dont nous occupons
le versant. il y a 1150 échelons pour y
monter, heureusement que je ne craint
pas le vertige car à la cime le vent
fait balance, le temps n'est pas trop

Le 1^{er} avril. Suite de la brume ce qui empêche
la visibilité. Le Colonel, et le Lieutenant de
Renseignement viennent visiter ou va faire
l'installation du téléphone sur l'arbre
et l'aménagement de cage qui se
trouve tout proche. Le soir au clair
de lune, les premiers trépants placés
des branches pour masquer l'emplacement de
l'observatoire.

2^e abr: Rien de particulier à signaler dans le
cours de la journée, le soir à 10^h 1/2
l'agent de liaison vient nous dire de nous
équiper. Je sors dehors et sur notre gauche
il y avait un assez fort bombardement
qui je crois a été déclenché par la
prise d'un petit poste et aussitôt la
fusée rouge, l'artillerie donnait.
Nous avons vu que l'attaque ne prenait
aucune proportion sur notre côté, et
l'on s'est recouché.

3^e abr: Tout va bien rien de nouveau.

4^e abr: Je pars à l'observatoire à 4^h et je
reste jusqu'à 8^h 1/2 car il pleuvait
et je n'y voyais plus rien, je vais
voir le script. et ensuite comme nous
devons être relevés ce soir je vais
faire mon sac et maintenant
attend la soupe. A 11^h 1/2 l'on
part et je me couche sur une crèche
encore seul avec mon escouade, à
côté de mon lit, ai une petite table
sur laquelle j'apporte à l'heure
trois hommes à l'heure pour prendre
la garde et le reste va travailler la
nuit au fin. Comme il y a de
tuyaux débouchants, en retirant de l'huile
ils emportent 3 litres de pétrole, et
avec ça on peut s'éclairer, économie de
bougies ce qui retient assez coûteux.
10 abr: On nous emporte les fus au
tit et à 4^h je construis une corvée

de 5 hommes pour travailler sans interruption
le soir il y restait jusqu'à 4h, cet
après-midi le temps est bien clair,
et les aëros se promènent en quantité.
A 4^h 1/2 comme nous mangeons le
rata, nous étions tous groupés
autour de la marmite, lorsque par
un coup, voilà une tête d'obus qui
arrive, et qui tombe au pied de la
marmite chose extraordinaire,
personne ne touche, mais il s'abaisse.
Voir les fusils courent de tous les
côtés, les assiettes de rata volent
en l'air, les casques, les quarts,
ce qui en a fait une ruée, c'est
une fois toutes les émotions passées.
Après ce s'attendent les lettres pour moi
et mon esquisse, j'en ai cinq
aujourd'hui, aussi comme il n'est
que 6h, je fais écrire sur ma

petite table, à côté du feu, qui en
peu de temps s'allume, ça fume
un peu mais ça ne fait rien
à 8h je colle la croûte et ensuite je me couche.
11. Dans la nuit nous avons été réveillés
car l'on croit qu'il y a une émission de gaz
de la part des Roches, car dans la journée
d'hier, ils avaient lancé des ballonnets et
le vent leur était favorable, la nuit s'est
bien passée et il n'y a rien eu. A 4h le fus
arrive, je bois ça au lit, je fais le partage
de la quile sur ma table à côté et ma
part je la met dans une petite fiole, je
la bois dans la journée et c'est vite
fait car il y en a pas trop, après ça
toujours sur mon lit je mange un
morceau de pain et chocolat, et je prend
un petit livre, dont je fais la lecture
en fumant quelques cigarettes, jusqu'à
9h 1/4, car je m'aperçois que c'est

Bientôt l'heure de la soupe. Je touche des
chasse-poux pour mon esclave, nous en
attendons le résultat, et ce n'est pas de
trop car en certain endroit ça fourmille.
La journée a été belle aussi il y a eu de
villes d'aéros Biches, la mitrailleuse et
les canons ont bien tirés dehors, mais
rien à faire. J'apprends que mon ferme
s'approche, il y a bon. A la nuit
nous refaisons du feu et je fais encore
quelques lettres, mais la fumée m'a
donnée mal à la tête. Je me couche, mais
à 8^h vois mes poils qui retournent du boulet
et comme le feu est allumé, l'idée leur vient de
faire du café, aussitôt dit, sitôt fait. Les uns
sont allés chercher de l'eau, pensant que les autres
écrasent le café, et nous buvons bientôt une
tasse de jus chacun, plus ou moins bon
mais ça ne fait rien. Avec ça nous pouvons
dormir, mais il est tout de même 14^h.

12 juil. Ce matin il y a beaucoup de bombarde
et il ne fait pas chaud, je vais me débarbouiller
en attendant la soupe, ensuite je vais chercher
Blanche et nous allons faire un petit tour en
lignes car l'og se déplace tout le temps dans
le douzi. Je vois mon ami Coupal et
nous bavardons un moment, en attendant
nous faisons un peu la caquette avec notre pair
qui est très gentil. Les lettres arrivent et
une fois la nuit, que le feu est allumé
je fais quelques écritures et je lis, tout
en bavardant de temps en temps avec
mes poils, mais ce soir pas de jus car
nous avons plus de réserve, il est maintenant
14^h je me suis bien changé et je vais me coucher.
13 juil. Après mon café je fais de la
lecture au lit jusqu'à l'heure de la soupe.
Le soir je me bade juste au moment
où les torpilles tombaient. Il me revient
un poil à mon esclave, il avait été étouffé.

Après la soupe du soir je vais à l'autre section et nous faisons 2 litres à la main avec les autres cabots, je retiens me coucher à 9^h 1/2.

M. J. : Toujours la même vie, les accs volent depuis ce matin et ils repèrent une pièce de mitrailleuses qui est à côté de nous, ce qui fait que les obus tombent autour de notre caque, la porte au il y a un homme de garde, a été démolie.

M. J. : Je vais au bureau pour me retourner sur ma permission qui va peut-être arriver dans deux jours car je suis le 6^e et ce soir il en part 3. Je me trouve donc le 3^e. Je vois Poulal, il va bientôt partir aussi il est le 10^e. Ce soir nous faisons un bon feu car il fait froid, et comme mon lit est à côté, je me couche pour faire

de la place aux autres et je lis un livre de 16^e. Il a gelé pendant la nuit et les hommes de garde n'ont pas eu chaud mais nous ne pouvons pas faire de feu car on ne le ferait repérer, je reste couché jusqu'à 9^h 1/2 et je vais à la soupe, et ensuite je vais me débarrasser, et je fais quelques préparatifs, au cas où je partirai mais voilà l'agent de liaison qui vient et me dit que je ne pars pas, mais maintenant je me trouve le 1^{er}. J'attends les lettres qui arrivent à 5^h je les porte aux portiers et je me change un peu mais je me couche bientôt pour hier.

M. M. : Aujourd'hui c'est la relève des que l'on est levé nous préparons notre sac, et je fais nettoyer les boîtes et la caque, il a gelé la nuit et il ne fait pas chaud.

La carte d'Etat Major française est
à l'échelle de $\frac{1}{80000}$

Ce qui signifie que 1 mètre
sur la carte représente 80000 mètres
ou 80 Klm. de terrain.

1 décimètre rep. 8000 dm. ou 8 Klm.

1 centimètre rep. 8000 cm ou 800 mètres

Il en résulte que si 8000 m de
longueur de terrain sont représentés
par 1 centimètre de longueur sur
la carte 1 Klm de terrain le sera
par $\frac{0.01 \times 1000}{800} = 0.0125$

Le diamètre d'un bon a 0 m 025 qui
représente exactement 2 Klm sur la carte

4^e Section
Sergt. Cornet

15^e Escouade

1 Cap! 2 VB. 1 pourvoyeur - 8 Volontaires

Pérenet - Cap!

Sebarat } V.B.
Lecourt }

Quefalon - pourvoyeur

Ceslier - Suppl. V.B.

Briard - 5^e

Soubert } Houx Ad. Lieut.

Formet } Romillon. Signal.

Cransier } Ry. Or. Ch.

Rostan }
Léonard }
Munier }
Ordonnance

16^e Escouade

1 Cap! 2 VB. 1 pourvoyeur - 9 Volontaires

Shulpin Cap!

Buret } V.B.
Saucy }

Navier - pourvoyeur

Malignerai } Suppl. V.B.
Logret }

Soula }
Gautier }

Cherreau }
Bouillon }

Vernier }
Ordonnance

Semilet. Minot. - Inf.

Guiraud. Cap. Or. Dubois. cuisinier

4^e Section
Sergt. Gsch.

13^e Escouade

1 Cap! 7^e Grenadiers

Blanch Cap!

Piquet

Léon

Baron

Vignier

Bucheran

Cayon

Perrin

14^e Escouade

1 Cap! 6 Fusilliers

Sebarat Cap!

Barutel } 1^e équipe
Berthelot }

Pastoron }

Cattier } 2^e équipe
Rondel }

Dallant }

Sergent Beck

4^e Section

Sergent Gauthier

13^e Escouade
Gulpis Cap.
Gusseron
Soula
Mennier - ord
Né - ord
Gichereau
Beslier
Houx - Lia
Viduy
Lebaret
Farnet
Novier

14^e Escouade
Boerenet Cap.
Cravensier
Berthelot
Lemille } Inf.
Mimara }
Santret
Brenard
Gathier
Lelen
Lecourt
Rondelle

15^e Escouade
Blanch Cap.
Barutel
Rostan
Malderray
Dubusc - cuis
Barbach
Gerais
Buret
Lebrayidec
Coli
Soula End
Beaufay

16^e Escouade
Lebarbier Cap.
Baron
Tiquet
Dassand
Saucy
Rouillon
Cognet
Vidrier
Chérelon
Bouchereau
Thermois

15^e Escouade

Pirvenet Capt

Lebaret

Secourt } V. B

Queffelec Pourvoyeur

Bethier Supp. V B

Breant

Forment

Bravert

Reston

Le Brezinec

Ranillon

Houp

Munier

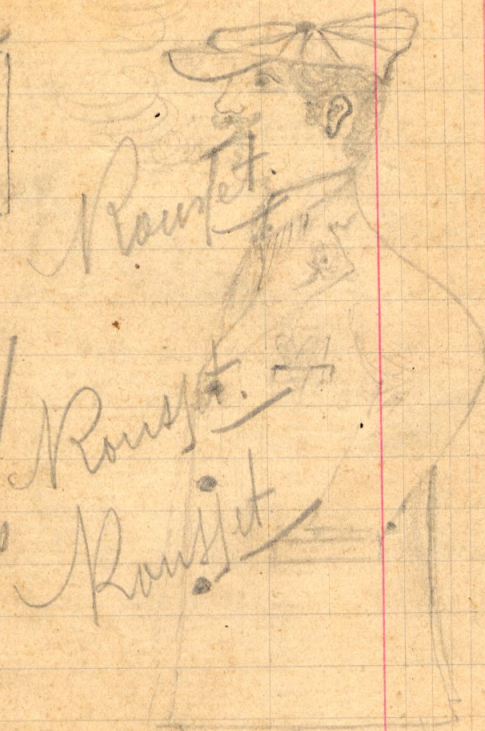
M. S. L.

~~Altitude~~

14^e Escouade

Roussel

Cherret
Charvres
Berthelot
Zemille
Mimard
~~Bottin~~
Sautet
Bouard
Coutet
Léon
Léon
Roussel



C'est nous sommes
tous condamnés
Nous sommes les
sacrifiés !...

Le Caporal
P. Tenek
, dans son
Répertoire

Cartes à jouer, plumes, papiers
encre bleue, gants
moulette, bande souler

